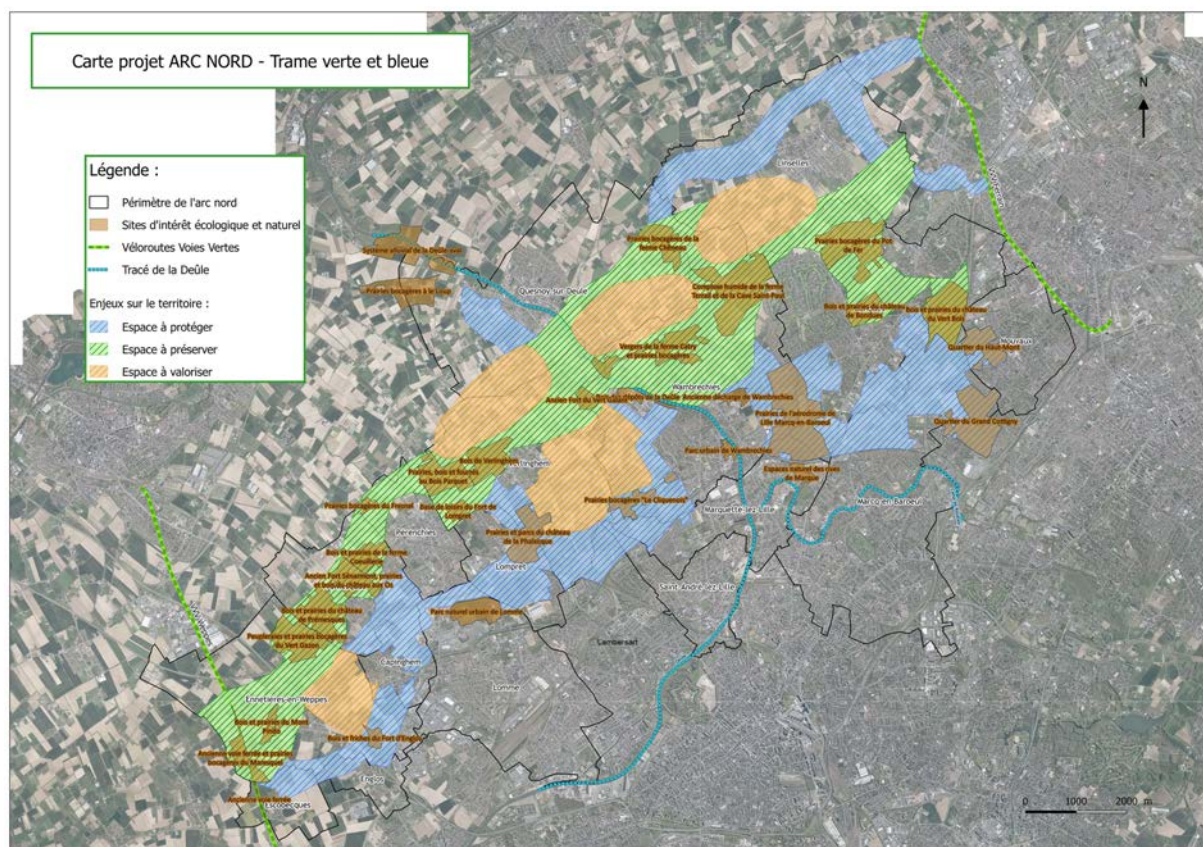


PORTES DES BELLES TERRES
**CONCERTATION LES PORTES DES WEPPE :
ENNETIERES-EN-WEPPE – CAPINGHEM –
ESCOBECQUES – ENGLOS**



- SYNTHÈSE DE L'ATELIER DU 7 JUIN 2022 -

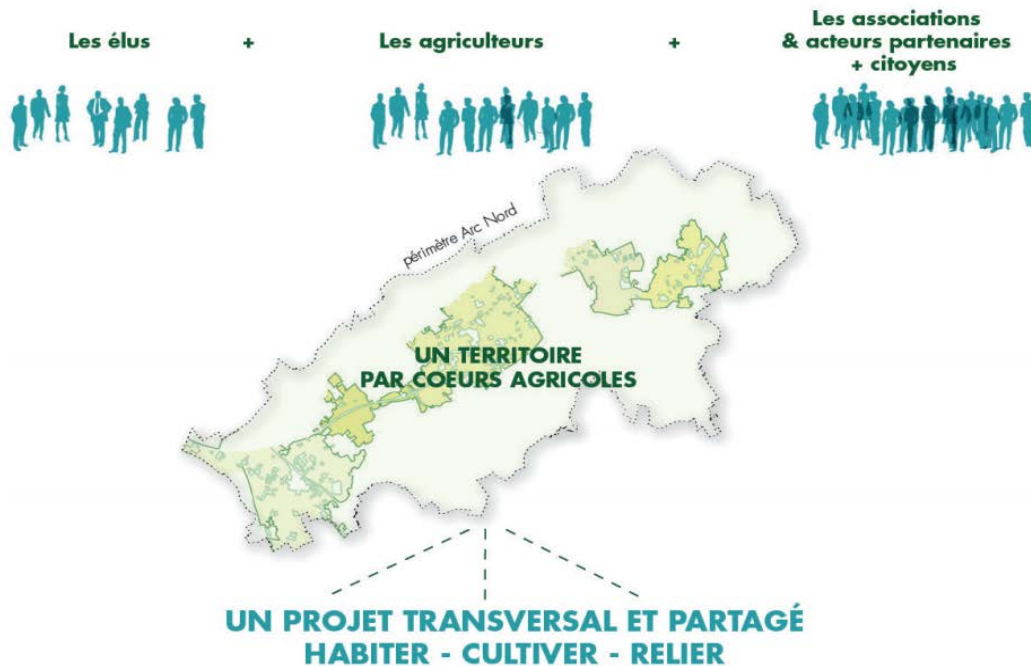


- Un projet de territoire

>> COMPOSER LE PARC AVEC CEUX QUI L'HABITENT ET LE FONT VIVRE

Parc de l'Arc Nord

RASSEMBLER AUTOUR DU BIEN COMMUN



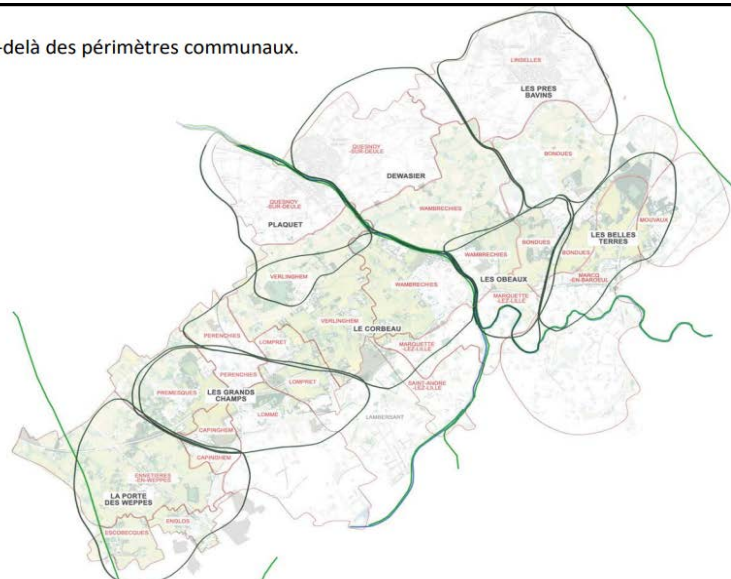
- La Charte de coopération

2019 une charte de coopération fédérant les élus autour de trois axes :

- Renforcer la trame verte et bleue
- Soutenir une agriculture durable
- Partager une vision commune du territoire



Concertier au-delà des périmètres communaux.



L'ATELIER

Principes animation participative

Les animations se font par groupe de 10-12 personnes chacun placé autour d'une table. Les animateurs expliquent, accompagnent et aident. Le dialogue entre habitants qui précède le fait d'inscrire un avis, un tracé, etc... doit tendre à créer un consensus autour de la table. Les divergences sont cependant également notées.

Les habitants disposent d'un fond de carte aérien des Portes des Weppes légendé de grand format et d'une carte du territoire des Portes des Belles Terres.

Les thèmes de discussion

1. Partager : Usages du monde agricole & des habitants des villes
• Quelle perception ont les agriculteurs des promeneurs de « loisir » ?
• Comment les habitants-promeneurs perçoivent les exploitations agricoles ?
• Existente-ils des cheminements « spontanés » en bord de champ ? A travers champ ?
• Quels échanges existent-ils ? Ventes à la Ferme, relais circuits courts ?
• L'offre de circuits courts est-elle suffisante ?
• Quel est le rayonnement des ventes à la ferme ou en circuit court en termes d'échelle ? (Quels acheteurs et d'où ?)
2. Profiter : Perception du paysage & usages
• Les Becques : quels usages aujourd'hui ? Quels souhaits ?
• Le Fort Pierquin est-il une destination de loisirs pour vous ?
• Y-a-t-il des sites « verts » à valoriser ? Quelle présence des arbres sur le territoire ? Quelles essences ? Fruitières ?
• Quels sont les lieux qui représentent la biodiversité sur votre territoire ?
3. Emprunter : Les chemins
• Quels chemins empruntez-vous pour vous promener ? A pied ? A vélo ? A cheval ?
• Quels « obstacles » rencontrez-vous sur vos trajets ?
• Souhaiteriez-vous connecter certains chemins ? Améliorer leur aménagement ? Mieux les signaler ?
4. Relier : Les connexions intercommunales & avec les Portes des Belles Terres
• Vous promenez-vous sur le territoire de votre commune voisine <i>Capinghem, Ennetières-en-Weppes, Escobecques, Englos</i> ? si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?
• Vous rendez-vous sur le territoire des Portes des Belles Terres pour des activités de loisirs ? Où ? Par quel mode de déplacement ?
• Profitez-vous de la Lys et de la Deûle ? Où et pour quelles activités ?
• Quels sont les parcours que vous effectuez à vélo ? Jusqu'où ? Y-a-t-il des obstacles à vos destinations ?
5. Question de fin
• Quelles seraient pour vous, les Portes des Belles Terres idéales pour demain ?

TABLE 1

Participants : 10

Ennetières-en-Weppes : 6 Habitants, 4 agriculteurs

Partager : Usages du monde agricole & des habitants des villes

Un participant, habitant, prend la parole sur le thème consacré à la perception du monde agricole par les citadins et inversement :

 Cet habitant : « Cette question me rends perplexe, pourquoi opposer ces deux mondes ? Si je vis à Ennetières-en-Weppes, c'est que j'ai choisi de vivre entouré par le monde agricole ».

Pour soutenir son voisin de table, une habitante toute nouvelle sur la commune précise que pour elle, le choix de venir s'installer à la campagne a été bien réfléchi et en amont.

 Un autre habitant : « Les agriculteurs sont mes amis ! »

Après avoir ajouté que la cohabitation était plutôt bonne entre agriculteurs et citadins, la conversation commence par l'exposé des contraintes et des bienfaits pour chacun d'entre eux.

On a parlé des échanges de proximité et l'avantage de pouvoir acheter des produits directement à la ferme et ainsi pouvoir faire connaissance avec les agriculteurs. On a évoqué une autre proximité qui provoque elle, des nuisances pour les citadins : l'épandage. Un habitant a précisé qu'au moment de l'épandage, les odeurs de fumier étaient très fortes et qu'elles pouvaient imprégner le linge qui séchait à l'extérieur, sur le fil, et qu'il vaudrait mieux prévenir les riverains justes avant son application. Un agriculteur est intervenu en disant qu'il comprenait, mais que cet épandage était un engrais naturel et qu'il l'enfouissait au plus vite pour éviter la persistance des odeurs incommodes. La discussion s'est alors portée sur les produits phytosanitaires et leurs emplois, mal perçus par les citadins.

 Un agriculteur : « Les gens sont virulents par rapport à notre utilisation des produits phytosanitaires. Sachez que nous entretenons nos plantes avec des produits homologués. Et que nous sommes contrôlés. »

Cet agriculteur précise qu'ils essaient de traiter les cultures le matin et le soir quand il n'y a pas de vent et que l'hygrométrie est élevée.

 Un agriculteur poursuit : « Moi je préfère utiliser du Bio, même si c'est plus cher et qu'il faut traiter bien plus fréquemment »

 Un habitant : « La pratique du phyto est un sujet difficile pour moi car je ne connais pas ses produits, ce qu'ils contiennent et les effets... »

Cet habitant qui évoque sa crainte des produits phytosanitaires, avoue en toute humilité sa méconnaissance de ces produits et de façon générale du monde agricole. Il aimerait pouvoir disposer d'une carte sur toutes les productions agricoles du secteur. Et pourquoi pas, pouvoir visiter les sites, les fermes et de voir au plus près les machines et engins agricoles. Parfaire sa connaissance et pouvoir ainsi mieux appréhender le monde agricole qui l'entoure.

 Un agriculteur ajoute : « Bonne idée cette carte des productions, on pourrait la mettre dans le bulletin communal et préciser également les types d'élevages. »

Et enfin, un habitant trouverait intéressant de compléter les outils cartographiques de la MEL à l'exemple de ce qui a été fait pour le Parc Mosaïc.

● Une habitante : « Je suis nouvelle sur la commune, mais je pense que les critiques qui peuvent émaner des citoyens sont principalement dues à un manque d'information et de connaissance. »

● Un agriculteur : « Oui tout à fait. D'ailleurs on communique depuis plus d'un an via le bulletin municipal, en faisant parler un agriculteur par bulletin. »

Les chemins :

S'agissant des chemins, les participants témoignent ne pas se promener à travers champs, mais bien le long des champs. Un habitant, fervent marcheur, dessine avec facilité sur la photo aérienne des Portes des Weppes deux belles boucles de promenade et nous signale que le territoire en regorge, mais que le manque de balisage rend invisible ces jolies promenades.

Concernant les bandes enherbées le long des becs, un agriculteur nous précise qu'elles ne constituent pas des chemins et qu'il déplore voir de plus en plus de monde les emprunter.

● Cet agriculteur : « D'après une directive du Ministère de l'agriculture, on doit laisser les bandes enherbées du 5 mai au 14 juillet sans les faucher, pour l'épanouissement de la faune et la flore et parce qu'elles retiennent l'érosion des berges. Mais malheureusement, on voit des gens et des quads sur ses bandes enherbées... »

Les citoyens évoquent la présence de certains panneaux qui stipulent l'interdiction de l'accès à ses bandes enherbées, mais ils préféreraient que la signalétique soit améliorée et que soit proposée une explication, comme à Capinghem, plutôt qu'une simple interdiction. Ceci pour une meilleure efficacité du message.



Des boucles de promenades appréciées par les marcheurs (en jaune)

Les produits locaux :

Les participants se rendent dans les fermes pour se procurer différents produits issus des productions locales, comme à la ferme du Buffle pour le lait, mais aussi chez Lenglard pour ses légumes. Ils sont généralement prêts à faire 5 km pour se procurer les produits locaux et jusqu'à 15 km à vélo pour l'un d'entre eux. Un habitant dit manquer de connaissance sur les lieux et l'offre des points de vente à la ferme. Il pense qu'il faudrait plus de communication et que soit installée une signalisation par fléchage assortie de panneaux mentionnant les horaires d'ouvertures des différentes fermes et points de vente.

Au cœur du village d'Ennetières, Le magasin La Sablière, qui vend les productions des fermes environnantes est jugée essentielle à la vie de la commune.

📍 Un agriculteur/habitant : « Sans ce magasin, ce village serait mort ! »

Lait, beurre, crème fraîche, œufs, pommes de terre, poulet, lapin, fraises... sont en vente dans ce point relais au grand bonheur des habitants. En plus de vendre des produits frais, il fait le lien entre citadins et agriculteurs.



Des fermes identifiées à Ennetières-en-Weppes (épingles bleues) pour leurs ventes de produits locaux et un point de vente en centre-ville (épingle verte)

Profiter : Perception du paysage et usages

Promenades le long de la becque des Breux, de la Lys et de la Deûle :

Selon notre habitant adepte et connaisseur des chemins de promenade, à part la rue de Jérusalem, il y a peu de chemins qui soient empruntables le long de la becque des Breux. Un agriculteur rappelle d'ailleurs, l'interdiction de marcher sur les bandes enherbées car elles représentent des bandes de biodiversité. Un habitant qui aimerait bien pouvoir se promener le long de la becque des Breux, nous

dit comprendre et privilégier la biodiversité à ses envies de promenade. Pour trouver la proximité de l'eau, les participants apprécient les bords de Deûle et de Lys, où ils pratiquent le jogging et le vélo. Mais avouent s'y rendre peu car l'environnement naturel qui les entoure satisfait entièrement leur désir et besoin de nature.

● Une habitante : « Pourquoi pas aménager les chemins le long des cours d'eau, si cela n'empiète pas sur les chemins nécessaires au monde agricole. »

Le Fort Pierquin :

Les citoyens disent être intéressés par la découverte de ce lieu mais que celui-ci est actuellement peu engageant à la visite. Le président de l'association qui gère le Fort Pierquin nous explique que ce Fort est une propriété communale dont la gestion est déléguée à son association. L'association œuvre à la conservation du Fort et la maîtrise de la végétation du site tout en réservant le lieu à la chasse. Ce site étant beaucoup trop dangereux et difficilement sécurisable, il est ouvert deux fois par an au public et l'association y propose des visites guidées qui informent les visiteurs sur l'histoire et la végétation si particulière qui s'y développe.

● Le président de l'association : « Nous avons fait un recensement végétal du site que nous pouvons l'exposer lors des portes ouvertes aux visiteurs qui seraient intéressés. »

La Sablière :

Les nouveaux habitants de la commune ne connaissent pas ce site, alors que les anciens ont suivi l'histoire de cette parcelle qui était vouée à la construction de logements et rachetée par la commune il y a 15 ans, en attente de vocation.

Les participants souhaiteraient que cet espace vert, planté d'arbres remarquables, soit ouvert à l'ensemble de la population après son aménagement en jardin public.

Des sites verts à valoriser :

Un habitant cite le cimetière et les anciennes voies ferrées comme site à valoriser. Le pont TGV a également été cité pour sa sécurisation.

● Une habitante : « Le pont du TGV, qui est un point très dangereux doit être sécurisé autant pour les professionnels que pour les piétons qui souhaitent traverser. »



Le souhait que l'ancienne voie ferrée soit aménagée en chemin de promenade et que le pont du TGV soit sécurisé

Emprunter : Les chemins

Les chemins et routes empruntés :

Pour les participants le secteur propose une belle offre en chemin de promenade et les habitants remercient les agriculteurs pour leur respect et le nettoyage de la voirie. Les participants souhaitent que ces chemins soient mieux signalés et mieux sécurisés pour l'ensemble des usagés.

● Un agriculteur : « *Lorsqu'il y a des pistes cyclables sur les routes principales, il faut vraiment bien les sécuriser.* »

Un agriculteur prévient qu'il faut bien prendre en compte le gabarit des nouvelles machines, bien plus volumineuses que dans le passé, en cas de réaménagement des routes.

Relier : Les connexions intercommunales & avec les Portes des Belles Terres

Les connexions avec les autres communes des Portes des Belles Terres, ont été évoquées essentiellement sous l'angle du vélo. Un habitant nous dit aller à Englos par la piste cyclable. Il manque de pistes cyclables pour rejoindre les communes comme Quesnoy-sur-Deûle ou Capinghem. Le véritable obstacle est l'autoroute traversant la commune qui entrave le passage des cyclistes et des piétons.

● Un habitant : « *On a une grosse verrue sur la commune, c'est l'autoroute. Nous sommes qu'à deux kilomètres et demi de Saint Philibert et on ne peut y aller ni à vélo, ni à pied. On est obligé de faire un détour et de passer par Englos.* »



Question de fin : Les Portes des Belles Terres idéales pour demain

Les habitants qui apprécient leur environnement et la proximité avec le monde rural, aimeraient que soit amélioré et sécurisé l'existant (exemple : les routes, les pistes cyclables, le Fort Pierquin ...).

Pour mieux connaître leur commune et le secteur étendu et être au fait de tout ce qu'il peut leur offrir, ils souhaiteraient que soit mis en place une signalisation, une communication commune à l'ensemble des Portes des Belles Terres, abordant les différents sujets présents ; l'histoire, la culture, le commerce local, les parcours piétons et cycles. Formellement, ils imaginent une cartographie qui représenterait l'ensemble des thèmes caractérisant le territoire des Portes des Belles Terres.

Pour un habitant, enterrer l'autoroute pour permettre des liens plus faciles entre les communes dans un environnement encore plus vert serait un des éléments qui participerait à l'idéal pour les Portes des Belles Terres.

 Un habitant : « Pour moi et pour les générations futures, il faut enfouir l'autoroute et faire une belle voie verte dessus si vous voulez que votre commune respire le vert ! On l'avait déjà évoqué lorsque l'on avait voulu la passer en deux fois deux voies et l'idée paraissait intéressante à l'époque. »

TABLE 2

Participants : 10

Ennetières-en-Weppes : 8 Habitants, 2 agriculteurs

Partager : Usages du monde agricole & des habitants des villes

Enjeu de la connaissance du monde agricole :

Selon les agriculteurs du groupe, il ne reste plus que 14 agriculteurs locaux à l'échelle d'Ennetières-en-Weppes. La commune possède de grandes étendues agricoles qui pour une grande majorité sont exploitées par des exploitants belges. Pour tous les participants, la cohabitation est plus difficile avec ces agriculteurs, notamment au niveau de la pollution. Des habitants disent avoir retrouvé des dépôts collants dans leurs jardins situés à proximité des champs exploités par ces agriculteurs belges, mais n'ont aucune information sur les produits utilisés. Cependant, un agriculteur souligne qu'ils sont, tout de même, soumis aux normes françaises et que ces produits, plutôt préventifs, sont très dilués. Il défend l'ensemble de la profession, en précisant qu'il est difficile de respecter les délais obligatoires imposés par l'utilisation des traitements. Car il n'est pas toujours possible d'attendre que les bonnes conditions météo soient réunies. Ils ajoutent, que cependant de nos jours, la technologie est utilisée pour détecter à l'avance l'arrivée du mildiou par exemple, afin d'éviter le traitement des plants. Les agriculteurs s'accordent pour dire qu'il serait bien d'éduquer et d'informer les riverains sur les différentes pratiques, afin de leur apporter une meilleure compréhension des méthodes et des contraintes du monde agricole.

Il existe d'importants problèmes d'incivilités, notamment autour des déchets sauvages dans les champs. En particulier à cause des canettes en métal jetés dans les champs. Les machines agricoles les ramassent, mais lorsque les récoltes sont livrées en usine, les livraisons peuvent être refusées et des amendes peuvent être appliquées, ou pire des procès peuvent être intentés à l'encontre des agriculteurs. Ce qui peut représenter de grosses pertes pour les agriculteurs.

Quelqu'un suggère de mettre des gros filets à l'entrée des villages comme en Belgique pour jeter les déchets.

Un habitant souligne que les agriculteurs Belges ne se sentent pas concernés par la vie de la commune contrairement à ceux de la région. Ces exploitants belges ont tendances à rouler plus vite avec leurs larges engins et travailler plus tard en soirée créant des nuisances sonores pour l'ensemble des habitants.

Quelqu'un propose aussi des distributeurs de sacs à crottes pour éviter les pollutions canines et de mettre plus de poubelles, peut-être à certains carrefours.

Plusieurs habitants évoquent des problèmes liés à l'usage massif de l'application de navigation WAZE qui amène beaucoup de citoyens extérieurs sur le secteur. Des visiteurs qui ne se soucient guère des usages locaux, qui créent un envahissement et des problèmes de sécurité liés leur vitesse inappropriées.

Les promenades sur les chemins, le long des becques :

Aucun des participants ne se promène à travers champs, mais sur les chemins en bordure de champs. Les habitants ont du mal à distinguer les chemins communaux des chemins privés et aimeraient avoir des chemins balisés pour montrer la voie.

Concernant les promenades sur les bandes enherbées le long des becques, les habitants disent ne plus s'y aventurer comme dans le passé. A part, pour l'un d'entre eux, qui considère que c'est la seule manière de se promener dans la commune. Toutefois, ils remarquent que certaines personnes y promènent leurs chiens. Un agriculteur a mis un panneau à l'entrée d'une bande enherbée, mais celui-ci a été arraché. Il insiste sur la notion de propriété privée.

Les participants suggèrent de nettoyer d'autres chemins ou en recréer de nouveaux. Faire des plans disponibles aux abords de la commune, informer et faire de la pédagogie pour que la propriété privée soit respectée.

Les produits locaux :

A Ennetières-en-Weppes, les habitants ont l'habitude de se rendre aux fermes Lenglard, Vanhee, Weppes en Bio ainsi qu'à la ferme du Buffle et vont au magasin de La Sablière au cœur du village, pour acheter les produits issus de l'agriculture et de l'élevage locale. Ils y vont en priorité à pied et sont prêts à faire un trajet de 15km en voiture pour se procurer des produits locaux. Comme il n'y a pas de distributeurs automatiques sur la commune, ils vont parfois trouver ceux de Capinghem. Quant aux agriculteurs présents, ils distribuent au-delà des portes des Belles Terres. Les récoltes de pommes de terre vont en Belgique, le blé dans les Flandres, à la chapelle d'Armentières, à Hallennes et à Haubourdin, les Betteraves à la Sucrerie d'Escaudoeuvres et le lait à Bailleul.



Quatre fermes appréciées pour leurs ventes directes (épingles bleues), un point relais (épingles verte) et le souhait de l'implantation d'un deuxième (épingles rouge)

Profiter : perception du paysage et usages

Promenades le long de la Becque des Breux, des bords de Lys et de Deûle

Les habitants souhaiteraient pouvoir se promener le long de la becque des Breux et ne pas pouvoir le faire leur provoque de la frustration. Les rendre praticables en les aménageant serait intéressant car permettrait de lier Ennetières et Englos. Les agriculteurs ne trouvent pas cela souhaitable car ses bandes enherbées leurs appartiennent comme l'entretien qui est à leur charge. Ils expliquent que leurs aînés ont mis en œuvre ce circuit de Becques pour éviter l'inondation des terres cultivables et précisent que l'entretien est primordial pour préserver l'usage premier de ces Becques.

Alors la question s'est posée à la table : pourquoi ne pourrait-on pas faire un chemin parallèle ? Est-ce vraiment faisable ?

Sur les bords de Deûle, ils vont faire du vélo ou se promener à pied et jugent l'aménagement des rives agréable. Cependant ils ne s'y rendent pas fréquemment à cause d'une trop grande fréquentation des lieux. Une habitante indique que les week-ends sur la commune sont paisibles et tous s'accordent à dire que se promener au bord des routes est aisé. Lorsqu'ils s'éloignent de leur territoire proche, ils se rendent au Parc Mosaïc, à Sequedin, à Deûlémont, à Frelinghien et jusqu'à Armentières.

Le Fort Pierquin :

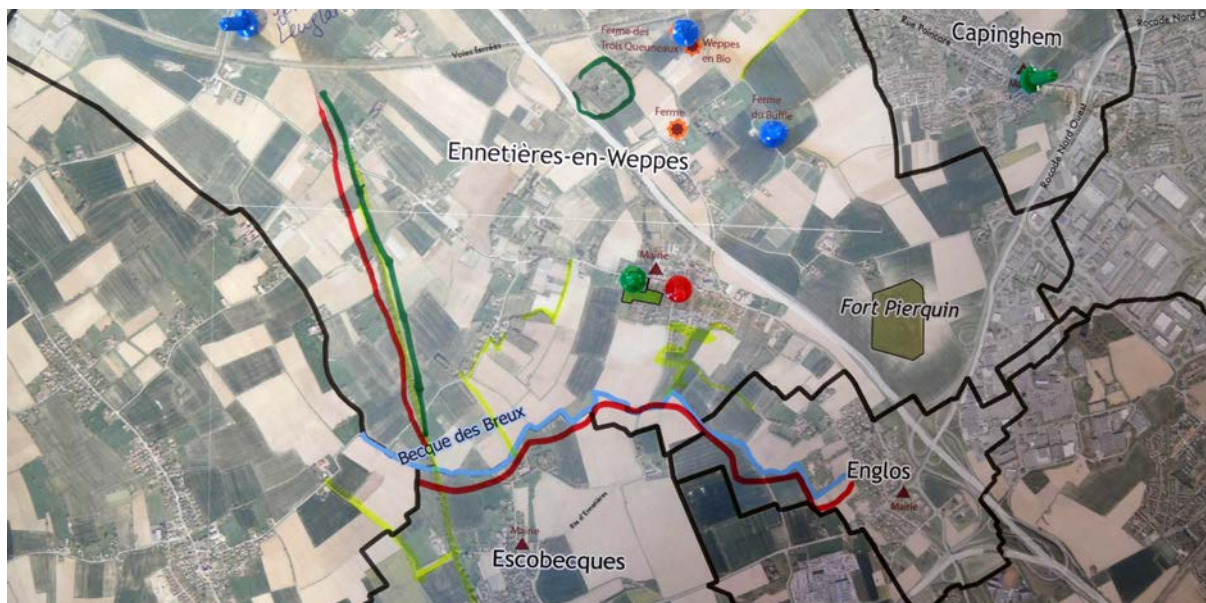
Aucune personne du groupe ne va au Fort Pierquin, car d'une part, son accès est interdit et d'autre part, il est jugé trop dangereux. Néanmoins ils estiment intéressant d'envisager de sécuriser les lieux, afin de faire connaître ce fort par des visites et de concevoir un itinéraire de promenade autour du Fort car le site est considéré comme remarquable.

Le site de la Sablière :

Les participants souhaiteraient que ce site en cœur de bourg soit valorisé par un projet d'aménagement qui révélerait son potentiel naturel. Certaines zones demanderaient à être sécurisées comme des parties de terrains qui s'effondrent ou un Blockhaus qui a attirés des squatters. Ils évoquent également, parmi les nombreux sujets remarquables, un arbre venant de Chine qui n'a pas été taillé depuis 300 ans et qu'il faudrait à tout prix protéger. Ils imaginent un parcours pédagogique fait de petits chemins de déambulation, afin de pouvoir profiter de la faune et de la flore présente. Conscients de la fragilité de l'équilibre de la biodiversité, les participants alertent sur le fait d'ouvrir le site au trop grand nombre car trop de passages nuirait à la qualité et à la protection de cet environnement. Ils insistent sur l'importance et le besoin d'encadrer les visites pour la bonne préservation du lieu.

Des sites verts à valoriser :

La voie ferrée, les sites du Vert Gazon et celui du Paradis sont des lieux de promenades fréquentés par les participants. Ils les ont marqués au feutre vert sur la photo aérienne comme sites à valoriser.



Des chemins de promenade (tracés au feutre rouge et jaune) et des sites verts à valoriser (feutre vert)

Relier : Les connexions intercommunales & avec les Portes des Belles Terres

Les habitants circulent sur l'ensemble du territoire des Portes des Weppes pour se promener et plusieurs personnes à la table suggèrent de créer une boucle pour connecter Ennetières, Englos et Escobecques. Ils le traversent également pour aller au travail ou encore faire des courses.

A l'échelle des Portes des Belles Terres, ils n'exploitent pas énormément le territoire pour des activités de loisir car ils estiment « *tout avoir sur place* » sur leur commune et dans leur village qui est décrit comme étant « *le plus beau village de la région* ». Certains se rendent sur les bases de loisirs pour y pratiquer des activités sportives, comme le tennis. Ils vont ainsi au château de Robersart et dans les parcs aux abords de la Deûle.

Alors que pour les plus chevronnés, la pratique du vélo les mène jusqu'à Armentières la plupart des participants se rendent à Lille à vélo, mais décrivent tous une route dangereuse. Les participants qui apprécient la piste cyclable qui lie Ennetières à Englos, aimeraient que soient aménagées une liaison jusqu'à saint Philibert et une piste cyclable le long du pavé Saint-Martin.



Question de fin : Les Portes des Belles Terres idéales pour demain

L'idéal pour demain serait de préserver et sanctuariser le monde rural, d'arrêter la densification des zones urbaines pour garder le côté village de chaque commune, formant ensemble le territoire des Portes des Belles Terres.

TABLE 3

Participants : 10

Ennetières-en-Weppes : 8 Habitants, 3 agriculteurs

Partager : Usages du monde agricole & des habitants des villes

Les agriculteurs en culture traditionnelle (non bio) notent que leur travail provoque des conflits. Seuls les habitants extérieurs à la commune se promènent sur les bandes enherbées. A savoir que les agriculteurs n'ont pas le droit d'y poser leur matériel. On trouve à leurs entrées des panneaux d'interdiction et d'information. Le flux de promeneurs a augmenté pendant le confinement.

Les agriculteurs belges, locataires (85 % des terres à Ennetières sont louées) ne respectent pas toujours les règles européennes en vigueur.

De façon générale, les ruraux acceptent volontiers les nouveaux citadins, sachant que ces derniers demandent à ne pas subir les nuisances de la campagne (coq, clocher...). Les habitants du centre-ville apprécient l'environnement agricole et remarquent que le bio et l'agriculture raisonnée se développent. Il y a une ferme en permaculture au Fort Pierquin.

 Un agriculteur : « Nous traitons nos parcelles, non pour nuire aux voisins, mais simplement pour protéger nos cultures, avec des produits préventifs et non curatifs. Nous sommes obligés de traiter en amont pour pouvoir récolter dans de bonnes conditions. »

Les promenades

On trouve nombre de déchets sur les bords des routes et chemins : les cyclistes et les automobilistes jettent leurs déchets dans les fossés. La plupart des automobilistes ne font que passer, ils évitent les embouteillages de l'autoroute A25 en passant par les petites routes d'Ennetières, guidés par les applications GPS.

 Un agriculteur : « C'est un problème quand on retrouve dans les cultures à destination de l'industrie des déchets. Car à la livraison des camions, si l'on y trouve des canettes, des bouts de verre ou autres, le chargement du camion est aussitôt refusé et l'agriculteur n'est pas rémunéré. »

Les promeneurs du monde associatif, comme celle de marcheurs de Capinghem, respectent les cultures et la nature.

Les produits locaux :

On trouve de la vente directe sur le territoire qui propose des légumes maraîchers, mais aussi des fleurs. Auchan a un projet de permaculture sur 6 Ha ½, dont la production serait proposée dans leur enseigne, entre autres, la question est de savoir qui va cultiver cette surface ? Il y a peu de maraîchers.

On trouve des légumes, de la viande, des fruits, salades, poireaux, mais pas en assez grande quantité pour alimenter les cantines par exemple. La vitrine pourrait être meilleure elle aussi : pourquoi pas un point de vente proche du Fort Pierquin ?

● **Un habitant :** « Aujourd'hui, on achète tous les produits, des légumes et des fruits que l'on peut trouver dans le village et issus des cultures locales. Cela fait travailler les agriculteurs du coin. »



Des ventes à la ferme à Ennetières-en-Weppes (épingles bleues), La Sablière, le point relais en centre bourg (épingle verte) et le souhait d'implantation d'un deuxième point de vente près du Fort Pierquin (épingle rouge)

Profiter : Perception du paysage et usages

Promenades le long de la Becque des Breux, des bords de Lys et de Deûle

Il y a quelques promeneurs le long de la Becque des Breux, mais moins qu'avant. La hausse de la fréquentation était due au confinement pendant la crise sanitaire du Covid.

Les participants vont parfois sur les bords de la Deûle, mais préfèrent profiter de leur environnement. Ils se promènent notamment sur l'ancienne voie ferrée.

Le Fort Pierquin :

Le site n'est actuellement pas praticable, il faudrait le sécuriser. Les habitants souhaiteraient y trouver des activités de loisirs, de randonnées, de circuits découverte. L'association en charge du site effectue des petits travaux de débroussaillage et pratiquent la chasse. Parfois, il y a des tournages de films, des manœuvres de pompiers ou policiers.

Les citoyens aimeraient aussi profiter de ce site. Ils suggèrent, a minima, d'aménager un sentier de randonnée tout autour du Fort (en sécurisant celui-ci par des grillages), car le site est exceptionnel. Et pourquoi pas des concerts, des animations culturelles ?

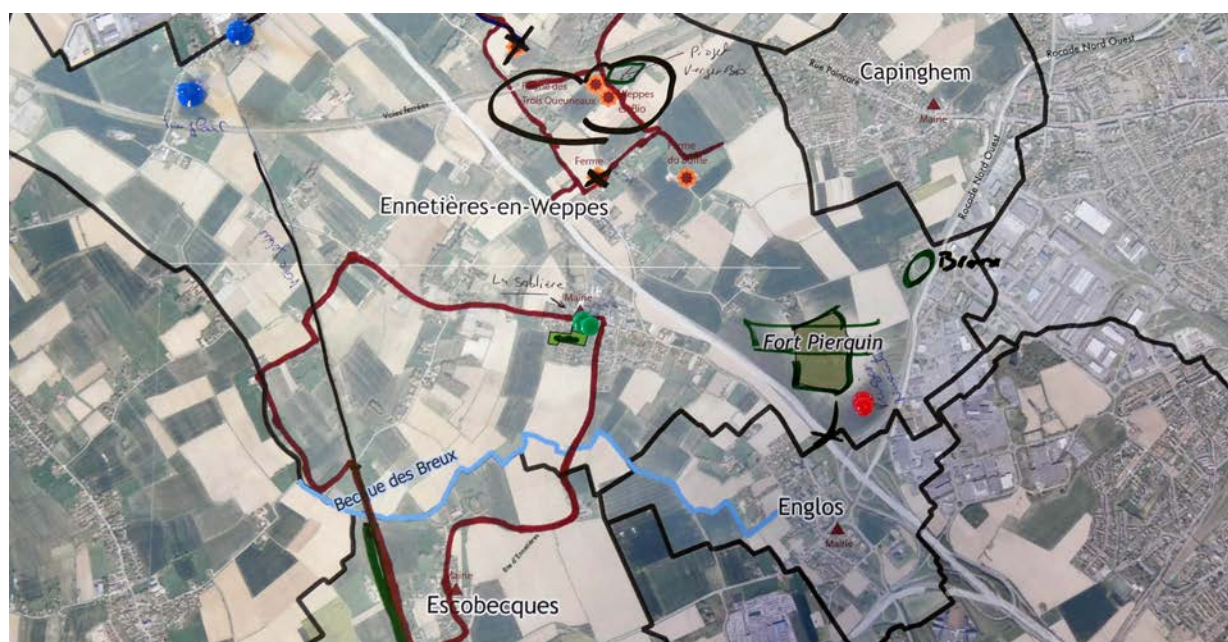
Le site de la Sablière :

Les participants pensent que c'est un site très intéressant à valoriser. C'est un site naturel qui comprend des arbres remarquables. Les habitants du bourg aimeraient en profiter et suggèrent de l'aménager. Aujourd'hui son accès n'est pas clair, ils ne savent pas si c'est un domaine privé ou public.

 Un habitant : « On a remarqué que dans le bourg, il n'y avait pas vraiment d'endroits pour se promener, notamment pour les personnes âgées. Donc on trouverait bien de faire un circuit qui partirait de la rue d'Escobecques et qui irait à La Sablière, ponctué de haltes avec des petits bancs. Cela permettrait de se promener paisiblement dans un petit coin de nature, en dehors de la rue du bourg où il y a beaucoup de circulation. »

Des sites verts à valoriser :

Le terrain des Broux, situé le long de la rocade nord-ouest et face à un quartier d'habitation, pourrait être valorisé du point de vue des habitants. Cela pourrait permettre de créer un espace vert ou des jardins partagés pour les citadins des résidences voisines.



Des sites verts à valoriser dont La Sablière, le Fort Pierquin, la voie ferrée, le terrain des Broux (entourés au feutre vert)

Les arbres et lieux de biodiversité :

Les habitants regrettent qu'il n'y ait pas davantage de haies. Pourquoi ne pas en implanter les longs des petites routes, entre les voies circulées et les piétonnes ? Les agriculteurs préféreraient les voir côté route, afin qu'ils ne soient, par défaut, en charge de leur entretien.

Il y a un projet de vergers sur une friche Sncf, de type arboretum, avec des essences indigènes. Par ailleurs, la commune a initié un programme de plantation de 1 300 arbres sur la commune. 300 ont déjà été plantés par les habitants et les associations, essentiellement en bord de routes et en concertation avec les agriculteurs.

 Un habitant : « A certains endroits les haies ont été supprimées, ce serait bien d'en remettre pour retenir les terres. Mais faut voir qui les entretient ? »

Un agriculteur continue : « En effet, on n'est pas contre les haies et les arbres, mais ça coûte. Il y a des essences d'arbres qui sont plus ou moins adaptées en fonction de leur gabarit, sachant que les engins agricoles sont de plus en plus larges. Il ne faut pas perdre de vue que les arbres grandissent et qu'au bout de quelques années ils peuvent empiéter sur les parcelles. Il faut donc anticiper au moment de la plantation et penser à un budget pour l'entretien, car élaguer coûte en main d'œuvre. »

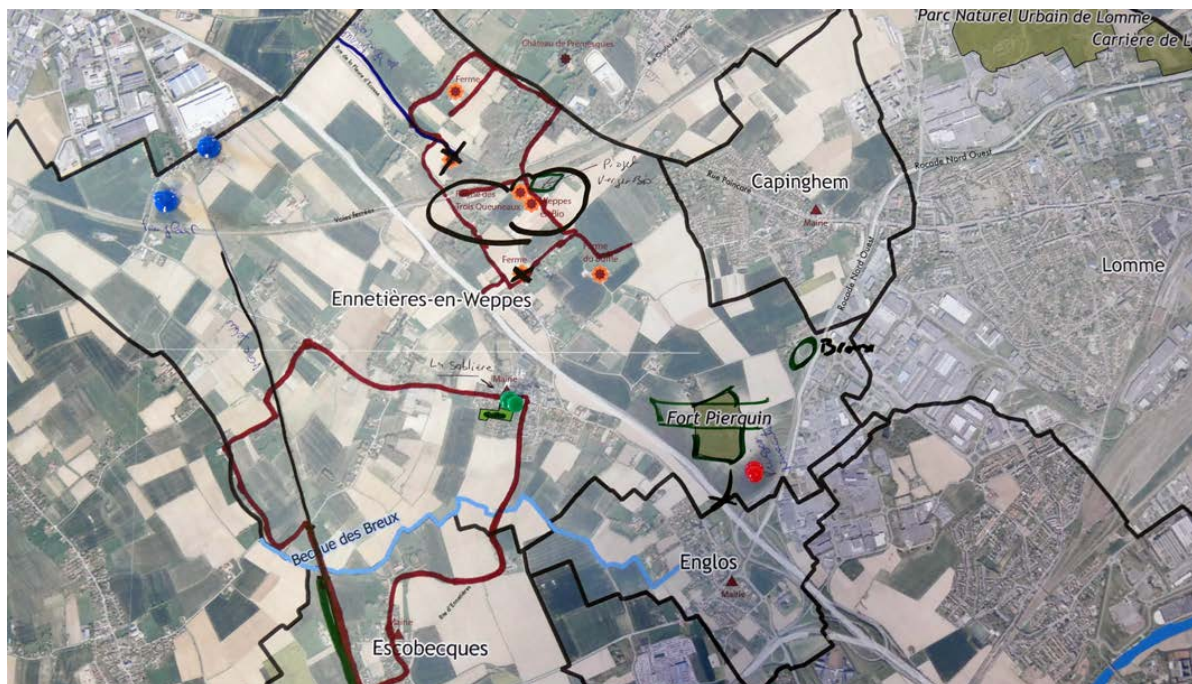
Emprunter : Les chemins

Les habitants ont la possibilité de faire plusieurs boucles sur la commune d'Ennetières (cf carte ci-dessous). Ils remarquent cependant qu'il est impossible de faire un trajet sans passer par les routes bitumées.

Pour eux, la priorité serait de valoriser les chemins existants, de les signaler, les entretenir...

Il serait également utile de pouvoir distinguer les privés des publics.

Il y a un parcours appelé le « chemin des Chapelles » qui permet de découvrir le territoire en étapes.



Les chemins de promenades représentés (au feutre rouge)

Relier : Les connexions intercommunales & avec les Portes des Belles Terres

Les participants se rendent fréquemment à Lille. Ils vont marcher à Verlinghem, Quesnoy, Wambrechies pour profiter de la Deûle. Ils pratiquent le vélo sur les bords de la Lys. Ils ne vont pas à Englos et Cappinghem qui sont des communes péri-urbaines peu attractives à leurs yeux.

Question de fin : Les Portes des Belles Terres idéales pour demain

Pour les participants, l'idéal serait d'avoir des circuits cyclables de qualité et sécurisés sur l'ensemble du territoire. Des chemins piétons aménagés, des trottoirs aussi, qui sont inexistants aujourd'hui.

Ils souhaiteraient également une voie verte sur leur commune et citent Englos comme référence. Pour Ennetières-en-Weppes le grand manque est l'activité de proximité : des cafés, un Estaminet... de la vie !



Merci à tous les habitants présents à l'atelier pour leur participation !